

Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

« Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme au milieu des chefs-d'œuvre. »



Invitation gourmande

À la folie Théâtre nous invite à l'heure du dîner à découvrir la comédie « Bertille ou la Cerise sur le gâteau ». Ce voyage à travers les saveurs culinaires et les grands textes de la littérature réussira à nous rassasier et à nous donner envie de retourner une nouvelle fois goûter cette spectaculaire cuisine en compagnie de la délicieuse Bertille.

Nous voici plongés dans un décor à la Marie-Antoinette. Une table de restaurant est élégamment dressée, elle n'attend plus que ses convives. Soudain, des coulisses, surgit une femme, vêtue d'une robe Empire, dont le bustier semble soit quelque peu trop juste, soit souligner volontairement les courbes de la jeune femme. Notre hôte, Bertille, se met à table, trônant telle une reine pour entamer avec nous ce dîner gourmand. Elle met vite nos papilles en éveil en se réjouissant des plaisirs de la table sur des textes de grands auteurs, tels que Marcel Proust, Oscar Wilde, Pline l'Ancien...

Il faut bien le dire, Bertille n'a pas pour habitude d'aller dans les restaurants chics de la capitale. Pourtant, cette fois, elle a décidé de réaliser son rêve et exploite tous ses atouts pour y parvenir. Bien qu'un peu gauche, parfois, dans ce monde sûrement trop guindé pour elle, elle manie mieux que personne le vocabulaire de la table et nous en fait un exposé mémorable. Le menu Pompadour sera de circonstance pour une telle occasion, car Bertille a un défaut qu'elle revendique haut et fort en empruntant les mots d'Oscar Wilde : « Je résiste à tout sauf à la tentation ». Et ce, pour notre plus grand bonheur.

Les réjouissances de Bertille face à la cuisine deviennent nôtres. Elle partage avec tendresse et véhémence son amour des bons mets. Chaque plat est prétexte à une réflexion, une jonglerie de mots sur la nourriture et ce qui en dérive. Ainsi, par exemple, les rapports amoureux font l'objet d'une analyse comportementale : l'amoureux transi doit se méfier de la manière dont la femme manie la fourchette. Oui, messieurs, regardez de plus près vos compagnes manger, et vous verrez vite si oui ou non vous devez prendre rapidement vos jambes à votre cou avant de lui passer la bague au doigt.

De la sorte, humour et naïveté forment un cocktail que l'on pourra apprécier avec Bertille de l'entrée au digestif. Les plats défilent sous ses yeux, mais Bertille oublie de manger réellement, plus occupée à savourer les citations d'auteur. La nourriture de l'esprit est sûrement la plus délectable. Mesdames, prenez note, vous aurez droit à une petite leçon de beauté. La recette étant de manger beaucoup, mais non pas avec glotonnerie, plutôt avec passion. En effet, il faut prendre exemple sur Bertille qui doit ses yeux ronds comme des petites billes et la fraîcheur de son teint à son vice. Elle l'affirme : « la gourmandise est favorable à la beauté ».

Toutefois, même si Bertille est seule au restaurant, c'est avec le public qu'elle a rendez-vous, et elle le convie même à sa table ou plutôt à son assiette... Qui sera le gigot ce soir ? Aura-t-elle le courage de sacrifier un de ses spectateurs pour se le mettre sous la dent ? N'ayez crainte, même dans ses emportements, Poupette (son surnom pour les intimes que nous sommes) cache mal son bon cœur. C'est pourquoi le sourire est de rigueur, lâchant souvent des éclats de rire face aux histoires de ce personnage original et charmant.

Aussi, nous ne risquons pas de ressortir affamés ni au bord de la crise de foie avec un tel menu. Car l'actrice arrive à nous transporter avec agilité et légèreté d'un univers à l'autre, de Jean Cocteau à Jacques Delille en passant par Frantz Herman ou encore Céline Larrigaldie, ces derniers étant le metteur en scène et la comédienne. Ils arrivent tous deux à rapprocher différents textes et auteurs pour atteindre une harmonie qui fait presque oublier le montage. Le tout dans une atmosphère accueillante et colorée à l'image des costumes de Bertille. Car celle-ci n'a pas qu'une robe Empire. Au fur et à mesure que se succèdent les plats, Bertille n'est pas alourdie. Au contraire, elle s'effeuille petit à petit, faisant tomber les couches de ses jupons. Grâce aux choix des textures, des couleurs, Jef Castaing, le costumier de Mlle Poupette, a réussi avec brio et humour à matérialiser les saveurs de chaque plat.

En conséquence, tous les plaisirs sont à l'honneur. Cette invitation fantasque est à ne pas manquer, surtout à l'heure du dîner. Une excellente mise en bouche qui attise notre désir de vite passer à table pour, tout comme Poupette, retrouver toutes les joies que la nourriture nous procure. Mais, en attendant de savourer notre repas, rien de plus délicieux que cette petite pièce, d'à peine une heure et quart, qui donne envie d'en reprendre une bouchée, juste pour le plaisir...

Emily Lombi

Les Trois Coups. www.lestroiscoups.com